

# L'homéopathie à la rencontre de l'art pictural



Docteur Marie Auvray, Elancourt (78)

## « La libération rien qu'en voyant »

Voilà ce que propose la médecine tibétaine grâce à ses tankas (peinture sur toile que l'on déroule). La visualisation des couleurs a une répercussion sur les organes auxquels elles correspondent. Cette correspondance est à l'origine de la chromothérapie, technique qui prône le traitement des maux et maladies par les couleurs. Les couleurs obtenues au travers de litres ou autres moyens sont projetées sur le corps humain via une source lumineuse.

Le vert met en mouvement l'énergie du foie, le rouge celle du cœur, le jaune celle de la rate, le blanc celle des poumons et le noir celle des reins.

On peut alors comprendre que le simple fait de regarder des peintures dans les sociétés traditionnelles tibétaines ou éthiopiennes, grâce à ses peintures talismaniques, participe aux processus de soin et de guérison puisque ce qui stimule la vue, stimule le corps.

Le vert met en mouvement l'énergie du foie, le rouge celle du cœur, le jaune celle de la rate, le blanc celle des poumons et le noir celle des reins.

Dans les sociétés occidentales, l'art visuel n'a pas cette approche thérapeutique même si des centres de formation sous le terme d'art-thérapie le proposent davantage comme un moyen d'expression de soi, de trouver une existence à travers des réalisations picturales plutôt que la simple contemplation de peintures comme thérapie.

Alors pourquoi retrouve-t-on des médecins, protecteurs des arts et véritables mécènes de la peinture ? Les exemples ne sont pas nombreux mais suffisamment marquants pour s'y arrêter et ne peuvent se limiter à la simple explication de satisfaire leur envie de posséder de belles toiles.

Il s'agit des Docteurs Paul-Ferdinand Gachet et Georges de Bellio.

### Docteur Paul-Ferdinand Gachet 1828-1909

Né à Lille, il fait ses études de médecine à Paris et à Montpellier. Il pratique la médecine générale et se spécialise dans les maladies nerveuses, sa thèse soutenue à Montpellier en 1858 s'intitule «Étude sur la mélancolie». En ayant connaissance des publications de Samuel Hahnemann, il pratique l'homéopathie.

Il achète une maison à Auvers-sur-Oise en 1872 (ouverte aux visiteurs depuis 2003) afin que son épouse, malade, « respire du bon air ». Médecin exerçant déjà à Auvers, il conserve son cabinet et sa clientèle à Paris, qui compte la mère de Camille Pissarro, ainsi que les enfants du peintre. Il ne rechigne pas au troc de tableaux en échange du paiement de ses honoraires. Beaucoup de ces tableaux ont été donnés aux musées français par ses enfants Paul et Marguerite dans les années 40.

Il est lui-même artiste-peintre et peu à peu, grâce à Pissarro, il va faire la connaissance de ses amis impressionnistes Cézanne, Daumier, Manet et Renoir. Le docteur Gachet est surtout connu comme ayant été en contact avec Vincent Van Gogh qu'il va héberger dans sa maison d'Auvers-sur-Oise. Il l'aide de son mieux à vaincre ses angoisses, empruntant des remèdes tantôt à l'allopathie, tantôt à l'homéopathie et en lui offrant un confort matériel propice à l'épanouissement. Malgré son dévouement, il ne pourra empêcher le geste irrémédiable de Van Gogh.

« Son altruisme, son dévouement professionnel lui ont valu des amitiés aussi nombreuses qu'extraordinaires, mais plus encore l'estime de quelques-uns, dont les noms ont depuis fait plusieurs fois le tour de la Terre » disait son fils Paul, peintre lui aussi.



## Docteur Georges de Bellio-1828-1894

Issu de la noblesse roumaine, sensibilisé au dessin et à l'apprentissage du français, matière obligatoire à l'école supérieure de Bucarest, il a vécu à Paris dès l'âge de 23 ans. De son mariage, il aura une fille Victorine qui léguera au musée Marmottan beaucoup d'œuvres achetées par son père.

Jouissant d'une fortune importante, il n'est pas contraint de travailler. De plus, il n'est pas habilité à pratiquer officiellement la médecine en France bien qu'inscrit à la faculté de médecine. C'est, néanmoins, en tant que médecin homéopathe qu'il sera consulté par ses amis peintres ou écrivains. Il a été sensibilisé à l'homéopathie dont il est adepte, en suivant une formation clinique à l'hôpital Hahnemann, possible à partir de 1870. Il fut membre de la société homéopathique de France. Consulté régulièrement par Monet, Renoir et Pissarro dès 1876, il leur prescrit des traitements homéopathiques et fournit parfois les médicaments. Il fut pour eux le compagnon des mauvaises heures, celui qui les aida si souvent à franchir des passages difficiles puisqu'il a soutenu financièrement ces artistes dans leur traversée du désert notamment en finançant les expositions au salon des Refusés.

Comme le docteur Gachet, guidé par son goût, son courage et sa perspicacité, étranger à la spéculation, le docteur Georges de Bellio a rassemblé des œuvres marquantes qui se rapportent au mouvement impressionniste.

Rappelons que l'impressionnisme se caractérise par l'utilisation de tons clairs, déposés par touches. Majoritairement ce sont des paysages ou des scènes quotidiennes de la vie contemporaine qui sont librement interprétés et recréés selon la vision et la sensibilité personnelle de chacun des peintres.

Dès présentation de leurs œuvres, à partir de 1863, les critiques sont très violentes, une grande partie du public se déplace uniquement pour se moquer des œuvres exposées au salon des Refusés qui est créé par Napoléon III étant donné que les peintres impressionnistes ne sont pas reconnus par l'académie des Beaux Arts, seule référence de l'art en ces temps-là. Les œuvres impressionnistes, rompant avec l'académisme du néoclassicisme en vogue sont les illustrations de l'émergence, dans la seconde moitié du XIXe siècle, d'une modernité en peinture, en opposition avec le goût officiel.

**En conclusion**, sans doute n'est-ce pas un hasard si le courant de l'impressionnisme et quelques Impressionnistes ont été soutenus par deux médecins homéopathes. Au même titre que la modernité voire la révolution dans la peinture que représente l'impressionnisme en son temps, pratiquer l'homéopathie faisait preuve d'innovation à la même époque et de modernisme puisque les fondements de l'homéopathie étaient fraîchement posés.

On peut supposer que la même ouverture d'esprit se trouvait du côté des artistes et du côté de ces médecins homéopathes altruistes et curieux en tout.

Aujourd'hui, face aux toiles des Impressionnistes, nous contemplons une image brouillée voire déformée, le ressenti est important, il fait appel aux émotions.

N'en est-il pas de même face à nos patients ? Nous nous appliquons à éclaircir leur maladie en faisant appel à leur ressenti, leurs émotions et en tant qu'artistes de la médecine, avec un regard de spectateur, nous devenons acteurs de leur guérison.

Dr M. AUVRAY



*Inspiré de « Impression, soleil levant - Monet », Aymeric Auvray*